

Trappes : Ali Rabeh, faux maire mais vraie racaille



Depuis cet [article publié hier jeudi](#), l'actualité m'a doublé par trois fois...

Une première fois par l'annonce ce même jeudi de la [démission de Didier Lemaire](#) de l'Éducation nationale.

Une deuxième fois par l'intrusion le même jour d'Ali Rabeh, le pseudo-maire de Trappes, dans l'enceinte du lycée de la Plaine de Neauphle où enseignait **Didier Lemaire**.

Une troisième fois par la publication, peu après, d'un communiqué du ministre de l'Éducation nationale Jean-Michel Blanquer qui « *condamne fermement* » cette intrusion.

Le « prof de philo » jette l'éponge, [lâché par la plupart de ses collègues](#) et menacé par le préfet

Didier Lemaire a par ailleurs été [dénoncé avant-hier par le préfet des Yvelines](#), Jean-Jacques Brot, comme un « irresponsable », un « bulldozer [qui] saccage nos efforts », « qui jette de l'huile sur le feu ». Bref, un empêcheur de baboucher en rond...

Ce Brot est une caricature du déni de réalité que dénonce précisément l'enseignant dans [la lettre ouverte qu'il a publiée début novembre dernier dans L'Obs](#). Le préfet n'ignore

évidemment pas que, dans les beaux jours de Daesh, [près de 70 « jeunes » de Trappes sont partis « faire le djihad »](#) en zone irako-syrienne... Sinistre record pour cette ville des Yvelines qui a fourni le plus gros contingent de musulmans fanatiques de tout le territoire national. Enfoncés, le 9-3, Mantes-la-Jolie, Roubaix, Les Mureaux, Bron, **Vaulx-en-Verin** et autres quartiers nord de Marseille...

Depuis deux ans, plus aucun départ vers la Syrie-Irak naturellement, **Daesh** s'étant réduit comme peau de chagrin – essentiellement grâce à [l'action de l'armée russe](#), et conjointement aux forces armées de **Bachar el Assad**, mais c'est un autre sujet...

C'est désormais dans les rues de **Trappes** qu'incube le **djihad**, comme dans d'innombrables autres « **territoires perdus de la République** ».

« *Je prends acte de l'impossibilité d'enseigner* », a déclaré **Didier Lemaire** en claquant hier la porte de l'institution, ajoutant : « *tout en menant le combat qui est le mien* », une allusion à sa [récente adhésion](#) au [Parti Républicain Solidariste](#).

On ne peut que l'encourager à venir grossir les rangs de **Riposte Laïque**. Il pourra dès lors bénéficier d'une **tribune journalière de quelque 30 000 lecteurs**, à comparer aux quelques dizaines de membres du micro-parti qu'il vient de rejoindre...

Ali Rabeh, faux maire mais vraie racaille

Rabeh n'est qu'un maire en sursis, [ses comptes de campagne ayant été invalidés par le tribunal administratif de Versailles](#). Lequel a en effet pointé un certain nombre d'actions « *qui (...) doivent être regardées comme des actions de propagande en faveur [d'Ali Rabeh], candidat aux élections municipales, et comme telles assimilables à un don provenant d'une personne morale prohibé par l'article L 52-huit du code*

électoral ».

Racaille un jour, racaille toujours : le maire en sursis a fait intrusion hier après-midi dans l'enceinte du lycée où enseigne Didier Lemaire afin d'y distribuer aux élèves un [tract injurieux, menaçant et mensonger](#) à l'encontre du professeur.

Certains des propos que tient le pseudo-maire dans son tract peuvent être interprétés comme une invitation à faire subir à **Didier Lemaire le même sort que Samuel Paty**. On comprend dès lors que l'enseignant ait préféré **démissionner et quitter la ville**.

Pour mener à bien son coup de main – **totallement illégal**, faut-il le souligner – **Rabeh** s'était fait seconder par une dizaine de sbires, tous **conseillers municipaux de la ville** ! Le proviseur du lycée qui a tenté d'empêcher **Rabeh** et ses comparses de pénétrer dans l'établissement a été **pris à partie** et a dû renoncer à faire respecter la loi.

Des méthodes de voyous, dont il y a tout lieu d'imaginer qu'elles ne provoqueront pas le moindre froncement de sourcil du procureur de la République. Nos autorités gardent en effet un trop mauvais souvenir des [événements qui ont secoué Trappes en 2013...](#)

Le ministre Jean-Michel Blanquer sauve l'honneur de la République...

Il serait exagéré de dire que **Blanquer** a volé au secours de **Didier Lemaire**. Le ministre s'est contenté de [publier un communiqué](#) dans lequel il « **condamne fermement** » l'intrusion de **Rabeh** et de sa clique dans l'enceinte du lycée. Ce qui est quand même la moindre des choses.

Le fait de devoir regarder cette **protestation passive** comme quasiment héroïque donne une idée de **l'effondrement de nos institutions face à un islam de jour en jour plus offensif**.

Henri Dubost